

reconnaître le lien de parenté qui la rattache à la syphilis; pas plus qu'on ne saurait méconnaître, pour prendre un terme de comparaison, la filiation pathogénique qui relie la néphrite infectieuse à la scarlatine, ou les paralysies diphtériques à la diphtérie. (Fournier.)

En voici l'énumération :

Le tabes ;

La paralysie générale ;

L'hystéro-syphilis ;

Une forme spéciale d'épilepsie ;

Une forme spéciale d'atrophie musculaire ;

Une forme de leucoplasie buccale, etc., etc.

Quelques-unes de ces affections, telles que le tabes et la paralysie générale sont assez connues par leur gravité, passons. Mais ce qu'il faut retenir, c'est que les accidents sont relativement fréquents et qu'ils ne sont plus influencés par le traitement mercuriel.

Au sujet de leur fréquence, voici une statistique publiée en 1896 par Fournier, concernant 4,000 sujets affectés d'accidents tertiaires.

Syphilides cutanées.....	31.8 %.
Tabes.....	16.9
Syphilis cérébrale	15.
Lésions osseuses.....	11.
Gommes	6.3
Sarcocèle.....	6.1
Glossites tertiaires.....	5.7
Lésions tertiaires du voile du palais	5.
Paralysie générale.. ..	4.
Lésions osseuses nasales.....	3.

On le voit, le tabes occupe une place d'honneur : le second rang ; plus fréquent que le gomme, le prototype du tertiari-me ; plus fréquent que la syphilis cérébrale !... Si bien que l'Ecole de St. Louis, à Paris, enseigne que, après les lésions cutanées, le *tabes figure comme la plus commune de toutes les manifestations du tertiari-me*. Et elle est incurable !...

On objectera peut-être que la liste est chargée et que le tabes et la paralysie générale ne tiennent pas à la syphilis de si près.